

Chasseur de têtes expatriées

Le Point



« Revenez créer votre entreprise en Provence » ■

Chasseur de têtes expatriées

Come-back Provence Promotion s'est mis en tête de rapatrier les ingénieurs high-tech de la Silicon Valley et de Boston. Et ça donne des résultats. PAR ANNE-SOPHIE JARRIGE

Sur l'affiche, la statue de La liberté fait face à Notre-Dame de la Garde et à la montagne Sainte-Victoire. Au-dessus, un panneau indique « Home Sweet Home » : prochaine sortie, direction Aix-Marseille. Au-dessous, ce message destiné aux ingénieurs français partis s'installer dans les temples high-tech des Etats-Unis : « Back to create your business in Provence. » A l'heure où l'on assiste à la fuite des cerveaux, l'idée ne manque pas de piquant ! Mais l'agence de développement économique des Bouches-du-Rhône, Provence Promotion, s'est bien mis en tête de rapatrier en Provence les Français expatriés dans la Silicon Valley et la région de Boston.

« C'est une étude réalisée par le cabinet d'audit Andersen qui a provoqué le déclic, reconnaît Guy Guistini, le directeur général de Provence Promotion. Les Français expatriés aux Etats-Unis n'ont qu'une envie en tête : revenir. Il nous suffisait de leur montrer que ce n'était pas si compliqué. » Avec plus de 180 experts offrant leurs services en matière financière, fiscale ou juridique, Provence Promotion s'est donc mise en chasse.

Première étape : l'identification des candidats, cadres ou managers de 35 ans, fortement qualifiés, spécialisés

dans la microélectronique ou les hautes technologies et ayant déjà exercé des responsabilités. Dans un premier temps, 6 000 mails ont été envoyés. Huit chargés de mission se sont ensuite relayés sur place pour démarcher les « clients » potentiels. Provence Promotion a également conçu un site Internet (le Sime) permettant de consulter 300 pages de données sur l'environnement économique de la région : les chiffres clés, les grands noms ou la fiscalité d'entreprise.

Bilan : 8 entreprises implantées, 7 en voie de l'être, 29 projets validés et une centaine de dossiers en cours d'étude. « L'objectif est que 50 nouvelles entreprises se soient installées d'ici à cinq ans, espère Guy Guistini. Cela représente 250 emplois d'ici à trois ans, 750 d'ici à cinq ans. »

Parmi ces « revenants » : Frédéric Serre, 35 ans, PDG de Digital Keystone. Diplômé de l'Ecole supérieure de chimie de Marseille, il avait quitté la France en 1997 pour rejoindre une société informatique californienne leader

dans la télévision numérique interactive. Depuis, il s'est marié, a eu deux filles, et la question du retour a commencé à se poser. « Nous ne voulions pas nous déraciner », explique-t-il. Sa société cherche alors un manager pour développer une filiale en Europe. Ce sera Aix. « Provence Promotion m'a convaincu que la région s'était dynamisée, explique Frédéric. Ils m'ont aidé à trouver un local, un partenaire bancaire et une structure juridique ad hoc. » Ajoutez à cela le soleil, la mer, la présence d'un lycée international, un certain nombre d'aides (crédit d'impôts, aide au recrutement, fonds d'amorçage...) et un gros pôle high-tech (voir encadré) à trois heures de Paris : le cocktail a agi comme une potion magique. Après un an d'existence, la société est profitable et Frédéric ne regrette rien.

Grâce au bouche-à-oreille, Provence Promotion reçoit aujourd'hui plus de 520 visites par jour sur son site Internet. Et envisage déjà d'étendre ce programme de recrutement au Canada, à la Grande-Bretagne et aux pays scandinaves. Une nouvelle opération, baptisée « Start in Provence », destinée à tous les porteurs de projet à valeur ajoutée, vient également d'être lancée grâce à 400 000 euros provenant du fonds social pour l'emploi (contre 50 000 euros pour Home Sweet Home). Les perspectives, il est vrai, sont alléchantes : « 40 000 Français travaillent dans la Silicon Valley, 260 000 en Angleterre », s'enthousiasme Florian Wnuck, directeur du projet.

Reste un souci : l'arrivée du TGV a dopé les prix de l'immobilier et, aujourd'hui, « on ne trouve pas un terrain constructible à moins de 350 000-380 000 euros », accuse Alexandre

Medvedowsky, vice-président du conseil général des Bouches-du-Rhône. Les terrains manquent, de surcroît. « Il nous aura fallu huit mois pour trouver un bâtiment », confirme Guy Pluvinaige, PDG de Stid, société parisienne spécialisée dans les systèmes d'identification par radio-fréquence, qui vient de s'implanter à Gréasque. Mais le jeu en valait la chandelle : Stid devrait embaucher 40 personnes dans les cinq ans à venir et passer de 3 millions d'euros de chiffre d'affaires à 20-25 millions...

Repères

Au Pays d'Aix-en-Provence on trouve :
- 4 000 chercheurs et ingénieurs
- 40 000 étudiants
- 3 universités, 12 écoles d'ingénieurs
- 35 % de la production européenne de semi-conducteurs
- le 1^{er} pôle microélectronique français
- 27 600 entreprises
- 1 200 sociétés spécialisées dans les services, l'ingénierie et les NTIC
- 285 entreprises à capitaux étrangers ■ A.S.J.